Nombre: **GARLAND, PATRICK JAMES** Reg.nr: 49602

En grandissant, Patrick et ses frères étaient généralement des garçons aventureux et exubérants : ils aimaient fabriquer des modèles réduits d'avions, faire naviguer des bateaux jouets, chasser les crabes dans les crevasses rocheuses et nager sur des plages isolées. Patrick et ses trois autres frères ont également eu une tendance espiègle, voire sauvage : un jour, ils ont accueilli une nouvelle gouvernante en se déshabillant et en courant nue dans les buissons alors qu'elle marchait dans leur allée. Lors d'une autre escapade, ils ont collecté des produits chimiques dans un tube à essai pour fabriquer une bombe artisanale, mais l'appareil a explosé, noircissant leurs visages et brûlant leurs cheveux.

On pense que les Garlands sont la seule famille à avoir quatre fils qui ont servi dans la RAF pendant la Seconde Guerre mondiale (tous comme officiers) et à ne voir aucun d'entre eux revenir. Et malgré une différence d'âge de dix ans, ils formaient dans tous les sens une « bande de frères », inséparables, audacieux et farouchement fidèles. Ils partageaient également une passion commune : l'amour des avions. D'une certaine manière, ce n'était pas une surprise pour la famille et les amis que, pendant le conflit mondial de 1939-45, les frères soient probablement devenus la famille de soldats de la RAF la plus courageuse de tous les temps. Ils ont sacrifié leur vie, une à une, pour le roi, le pays et la liberté en général.

Patrick avait des racines irlandaises, étant né à Dublin et vivant plus tard à Ballinacor, Co Wicklow, où la famille possédait une maison de campagne. Leur père était le Dr. Patrick Garland, un médecin généraliste catholique qui avait voyagé sur la Gold Coast ouest-africaine dans sa

jeunesse et avait servi comme médecin militaire lors des guerres anglo-ashanti de la fin du 19e et du début du 20e siècle.

Là, il s'était fait respecter en suçant la blessure à la poitrine d'un soldat touché par une flèche empoisonnée lors du siège de Coomassie. Bien plus tard, il reçut le titre de Compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges (CMG) pour son travail médical infatigable.

La mère de Patrick était Winifred Irene Garland (connue sous le nom d'Irene), une élégante Anglaise convertie à l'islam à l'âge de 19 ans.

En avril 1902, elle abandonna sa foi originelle dans l'Église anglicane pour se tourner vers le catholicisme afin de pouvoir épouser le riche et bel Irlandais, de 14 ans son aîné.

Au cours des 16 années suivantes, le couple aura quatre fils : Patrick James, né en 1908 ; John Cuthbert (toujours connu sous le nom de « Jack »), né en 1910 ; Desmond William, né en 1915 ; et Donald Edward, né en 1918.

Ils eurent également une fille, Sheila Olivia, née en 1912.

Partick a grandi en Irlande et a fréquenté plusieurs écoles, dont une école jésuite à Dublin. Mais c'était une époque de violence croissante entre catholiques et protestants. Patrick et Irene Garland décidèrent qu'il serait plus sûr de déménager la famille à Londres et s'installèrent à Bayswater vers 1922. À un moment donné, les deux plus jeunes garçons, Desmond et Donald, ont fréquenté Cardinal Vaughan, une école catholique de l'ouest de Londres, tandis que Patrick travaillait dans une entreprise automobile et John étudiait la médecine.

Dr. Patrick, en mauvaise santé à cause du paludisme en Afrique de l'Ouest, est décédé en 1929, laissant sa veuve seule pour élever quatre garçons et une fille. Quelque temps après sa mort, Irène a quitté Bayswater pour s'installer à proximité d'East Finchley, au nord de Londres.

Bien qu'il soit le plus jeune frère, Donald fut le premier à rejoindre la RAF, en 1937.

Durant cette période, on lui demanda ce qu'il ferait après la guerre. « Je ne m'attends pas à survivre », a-t-il répondu, « mais si je le fais, j'aimerais

je veux devenir médecin. Il semble qu'il soit préférable d'essayer de guérir les gens plutôt que de les tuer.

Le matin de l'attaque, le 12 mai, l'un des bombardiers était inapte au service et seuls cinq équipages de trois hommes y participèrent. Le lieutenant d'aviation Donald Garland, commandant de la mission, était le pilote de l'avion de tête et avait auparavant choisi de s'approcher du pont de Veldwezelt à une basse altitude pouvant atteindre 50 pieds - plutôt que de bombarder en piqué depuis des altitudes plus élevées. Alors que son avion s'approchait du pont, il fut accueilli par des tirs de mitrailleuses lourdes et des tirs antiaériens, tandis que des chasseurs ennemis Messerschmitt décollaient également pour protéger le pont.

Au moins une bombe de l'avion de Donald a touché le pont, mais son bombardier a été touché par les tirs nourris de l'ennemi. Il a volé de manière incontrôlable vers le sol, a explosé et a tué les trois membres d'équipage.

La mère de Donald et ses frères et sœurs ont été bouleversés lorsqu'ils ont appris la tragique nouvelle.

Pourtant, un par un, les trois frères survivants ont juré d'honorer la mort de leur frère par tous ceux qui ont servi dans la RAF pendant la guerre, à moins que la mort n'ait la priorité.

Les frères ont rapidement suivi les traces de Donald, à l'exception de Patrick, qui mesurait 1,93 mètre et était considéré comme trop grand pour voler. Il a d'abord servi dans les Irish Guards, ignorant qu'il aurait la possibilité de servir dans la RAF.

Sa mère Irène, accompagnée de son fils Patrick, assiste à une investiture au palais de Buckingham le 12 juin 1941. Peu de temps après, elle écrivit au roi George VI pour lui demander d'approuver le transfert de Patrick de l'armée à la RAF. Il a été transféré peu de temps après.

Le jour du Nouvel An 1945, le lieutenant d'aviation Patrick Garland, le fils aîné, servait au sein du 2e Escadron, une unité de reconnaissance, en France. Ce jour-là, Patrick, vétéran d'innombrables missions, pilotait un Spitfire pour des missions de reconnaissance au-dessus des lignes ennemies. Au départ, il semblait qu'il était revenu sain et sauf, mais une panne moteur a provoqué le crash de son avion alors qu'il retournait à la base.

Sa taille pourrait avoir contribué à sa mort, car il a été grièvement blessé à la tête.

Patrick, qui s'était marié quelques mois plus tôt, a laissé derrière lui une veuve, Mary, à sa mort à l'âge de 36 ans. Il était le quatrième et dernier fils d'Irène à mourir pendant la guerre.

Il est impossible d’imaginer le traumatisme et les souffrances qu’elle a endurés.

Mais typique de sa génération, Irène a fait preuve d'un visage courageux et a déclaré : « Je ne peux que sentir que c'est une chose glorieuse d'avoir élevé et éduqué quatre fils qui ne m'ont jamais donné un instant de peine et qui maintenant, si volontiers, ont donné leur vit pour leur pays. » Elle a ajouté : "L'avenir semble terriblement vide, mais j'essaie de ne pas y penser. Si je cédais à mes sentiments, je décevrais les garçons."

Cependant, la sœur des frères, Sheila, désormais mariée à un officier de premier plan de la Royal Navy, ne pouvait cacher sa tristesse.

«Ma mère a été absolument dévastée lorsqu'elle a appris la nouvelle du décès de Patrick», a déclaré son quatrième et dernier frère décédé. "Je me souviens qu'elle pleurait et pleurait."

Aujourd'hui, les tombes et les mémoriaux des quatre frères se trouvent dans trois pays d'Europe occidentale, dont trois cimetières entretenus en tout ou en partie par la Commonwealth War Graves Commission. Ce sont de modestes rappels du sacrifice suprême d'une famille à l'effort de guerre britannique.

L'histoire prolongée. Celle de ses frères est également à lire ci-dessous.

En grandissant, Patrick et ses frères étaient généralement des garçons aventureux et exubérants : ils aimaient fabriquer des modèles réduits d'avions, faire naviguer des bateaux jouets, chasser les crabes dans les crevasses rocheuses et nager sur des plages isolées. Patrick et ses trois autres frères ont également eu une tendance espiègle, voire sauvage : un jour, ils ont accueilli une nouvelle gouvernante en se déshabillant et en courant nue dans les buissons alors qu'elle marchait dans leur allée. Lors d'une autre escapade, ils ont collecté des produits chimiques dans un tube à essai pour fabriquer une bombe artisanale, mais l'appareil a explosé, noircissant leur visage et brûlant leurs cheveux.

On pense que les Garlands sont la seule famille à avoir quatre fils qui ont servi dans la RAF pendant la Seconde Guerre mondiale (tous comme officiers) et à ne voir aucun d'entre eux revenir. Et malgré une différence d'âge de 10 ans, ils formaient dans tous les sens une « bande de frères », inséparables, audacieux et farouchement fidèles. Ils partageaient également une passion commune : l’amour des avions. D'une certaine manière, ce n'était pas une surprise pour la famille et les amis que, pendant le conflit mondial de 1939-45, les frères soient probablement

devenus la famille de soldats de la RAF la plus courageuse de tous les temps. Ils ont sacrifié leur vie, une à une, pour le roi, le pays et la liberté en général.

Patrick avait des racines irlandaises, étant né à Dublin et vivant plus tard à Ballinacor, Co Wicklow, où la famille possédait une maison de campagne. Leur père était le Dr. Patrick Garland, un médecin généraliste catholique qui avait voyagé sur la Gold Coast ouest-africaine dans sa jeunesse et avait servi comme médecin militaire lors des guerres anglo-ashanti de la fin du 19e et du début du 20e siècle.

Là, il s'était fait respecter en suçant la blessure à la poitrine d'un soldat touché par une flèche empoisonnée lors du siège de Coomassie. Bien plus tard, il reçut le titre de Compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges (CMG) pour son travail médical infatigable.

La mère de Patrick était Winifred Irene Garland (connue sous le nom d'Irene), une élégante Anglaise convertie à l'islam à l'âge de 19 ans.

En avril 1902, elle abandonna sa foi originelle dans l'Église anglicane pour se tourner vers le catholicisme afin de pouvoir épouser le riche et bel Irlandais, de 14 ans son aîné.

Au cours des 16 années suivantes, le couple aura quatre fils : Patrick James, né en 1908 ; John Cuthbert (toujours connu sous le nom de « Jack »), né en 1910 ; Desmond William, né en 1915 ; et Donald Edward, né en 1918.

Ils eurent également une fille, Sheila Olivia, née en 1912.

Partick a grandi en Irlande et a fréquenté plusieurs écoles, dont une école jésuite à Dublin. Mais c’était une époque de violence croissante entre catholiques et protestants. Patrick et Irene Garland décidèrent qu'il serait plus sûr de déménager la famille à Londres et s'installèrent à Bayswater vers 1922. À un moment donné, les deux plus jeunes garçons, Desmond et Donald, ont fréquenté Cardinal Vaughan, une école catholique de l'ouest de Londres, tandis que Patrick travaillait dans une entreprise automobile et John étudiait la médecine.

Dr. Patrick, en mauvaise santé à cause du paludisme en Afrique de l'Ouest, est décédé en 1929, laissant sa veuve seule pour élever quatre garçons et une fille. Quelque temps après sa mort, Irene a quitté Bayswater pour s'installer à proximité d'East Finchley, au nord de Londres.

Bien qu'il soit le plus jeune frère, Donald fut le premier à rejoindre la RAF, en 1937. Peu après le déclenchement de la guerre, deux ans plus tard, il était stationné avec son unité - le 12e Escadron - dans le nord de la

France, où il pilotait le Fairey Battle Light. bombardier, un avion solide, fiable mais aussi lent et dépassé. Durant cette période, on lui demanda ce qu'il ferait après la guerre. « Je ne m'attends pas à survivre », a-t-il répondu, « mais si je le fais, j'aimerais

je veux devenir médecin. Il semble qu'il soit préférable d'essayer de guérir les gens plutôt que de les tuer.

En février 1940, Donald, qui avait participé aux tout premiers vols opérationnels de l'escadron en septembre précédent, est promu officier d'aviation. Il n'avait alors que 21 ans.

La « drôle de guerre » prit fin avec l'invasion allemande des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg au début de mai 1940. Lorsque les Alliés furent contraints de se retirer, les troupes allemandes affluèrent bientôt dans les Pays-Bas et il fallut endiguer le flux en bombardant les Pays-Bas. Ponts Veldwezelt et Vroenhoven sur le canal Albert, près de Maastricht. Les attaques nocturnes sur les ponts échouèrent et la RAF reçut l'ordre de les détruire « à tout prix » par une audacieuse attaque de jour.

Donald a écrit à sa mère : « Les choses commencent à s'améliorer un peu… Je tiens à vous remercier pour tous les soins affectueux que vous prodiguez.

Le 12e Escadron a été choisi pour la tâche difficile d'attaquer les deux ponts - une mission suicide pour certains tant ils étaient lourdement défendus. Les chances de survie étaient considérées si faibles que, fait rare, seuls les volontaires étaient pris en compte. Typique de leur bravoure et de leur dévouement au devoir, tous les membres du 12e Escadron se sont portés volontaires et un tirage au sort a été effectué pour les six équipages requis pour la mission.

Le matin de l'attaque, le 12 mai, l'un des bombardiers était inapte au service et seuls cinq équipages de trois hommes y participèrent. Le lieutenant d'aviation Donald Garland, commandant de la mission, était le pilote de l'avion de tête et avait auparavant choisi de s'approcher du pont de Veldwezelt à une basse altitude pouvant atteindre 50 pieds - plutôt que de bombarder en piqué depuis des altitudes plus élevées. Alors que son avion s'approchait du pont, il fut accueilli par des tirs de mitrailleuses lourdes et des tirs antiaériens, tandis que des chasseurs ennemis Messerschmitt décollaient également pour protéger le pont.

Au moins une bombe de l'avion de Donald a touché le pont, mais son bombardier a été touché par les tirs nourris de l'ennemi. Il a volé de manière incontrôlable vers le sol, a explosé et a tué les trois membres d'équipage.

Donald Garland était décédé un mois avant son 22e anniversaire, ainsi que son navigateur et son mitrailleur de queue. Un seul pilote, celui d'un bombardier gravement endommagé, est revenu. Sur les 14 autres hommes qui étaient partis ce matin-là, neuf avaient été tués et, le matin même, neuf avaient été tués et cinq autres avaient sauté de leur avion en panne et avaient été faits prisonniers de guerre.

Les deux ponts ont été gravement endommagés.

La mère de Donald et ses frères et sœurs ont été bouleversés lorsqu'ils ont appris la tragique nouvelle.

Pourtant, un par un, les trois frères survivants ont juré d'honorer la mort de leur frère par tous ceux qui ont servi dans la RAF pendant la guerre, à moins que la mort n'ait la priorité.

Les frères ont rapidement suivi les traces de Donald, à l'exception de Patrick, qui mesurait 1,93 mètre et était considéré comme trop grand pour voler. Il a d'abord servi dans les Irish Guards, ignorant qu'il aurait la possibilité de servir dans la RAF.

Finalement, le 11 juin 1940, le sous-lieutenant d'aviation Donald Garland et son observateur, le sergent Thomas « Dolly » Gray, 25 ans, reçurent les deux premières Croix de Victoria (VC) de la guerre de la RAF.

Leurs citations communes dans la London Gazette se terminaient ainsi : « Une grande partie du succès de cette opération vitale doit être attribuée au chef de la formation, le Flying Officer Garland, ainsi qu'au sang-froid et à l'ingéniosité du Sergent Gray, qui commandait l'avion du Flying Officer Garland sous le commandement de conditions les plus difficiles pour que toute la formation puisse attaquer avec succès la cible, malgré les lourdes pertes qui ont suivi, le Flying Officer Garland et le Sergent Gray ne sont malheureusement pas revenus de la mission.

La mère de Donald a déclaré dans un modeste hommage à son plus jeune fils : « Tout ce que Donald a fait était bien fait. » Un an et un jour après l'annonce officielle des deux VC, Irène, désormais remariée - accompagnée de son fils Patrick, assiste à une investiture au palais de Buckingham le 12 juin 1941. Peu de temps après, elle écrivit au roi George VI pour lui demander d'approuver le transfert de Patrick de l'armée à la RAF. Il a été transféré peu de temps après.

Au début de l'été 1942, le sous-lieutenant d'aviation Desmond Garland, de la Réserve des volontaires de la Royal Air Force (RAFVR), servit au sein du 50e Escadron, une unité du Bomber Command. Desmond pilotait un avion Manchester qui avait décollé à 22h20 le 5 juin pour bombarder une cible allemande. Cependant, son avion fut intercepté par des chasseurs

ennemis et environ une heure plus tard

donc plus tard au large des côtes bretonnes. Lorsque sa mère a appris qu'il était « porté disparu », elle s'est accrochée pendant des jours au vain espoir que son fils aurait survécu à l'accident avant qu'elle et ses enfants n'acceptent finalement son sort : Desmond était le deuxième frère de Garland à mourir au service de la RAF. Il est finalement apparu que Desmond et cinq membres de son équipage étaient morts lorsque leur Manchester s'est écrasé dans la mer. Un septième membre d'équipage a survécu et a été fait prisonnier de guerre.

Après la fin de la guerre, le sous-officier d'aviation RJ Gill, opérateur radio/mitrailleur qui a vécu pour raconter l'histoire, a déclaré : « L'avion a été abattu le 6 juin et s'est écrasé en mer au large des côtes françaises, près de Lorient. de l'eau et moi, je ne me souviens de rien jusqu'à ce que je refasse surface et que je voie de l'essence en feu sur l'eau. Il n'y avait personne d'autre en vue. Les Allemands m'ont dit qu'il n'y avait qu'un seul survivant.

Desmond, gentil et décontracté, avait 27 ans lorsqu'il a été tué. Comme Donald, il était célibataire à sa mort. Son commandant écrivit à sa mère : « Votre fils était le pilote le plus courageux et un homme de caractère et d'une charmante personnalité, très respecté par ses frères officiers et tous ceux qui le connaissaient. »

Le Flight Lieutenant Jack Garland, également dans la RAFVR, avait vécu une guerre très différente de celle de ses trois frères. Il était sujet à des problèmes de santé et avait initialement été rejeté du service.

Cependant, il a ensuite été nommé dans la RAF en tant que médecin. Comme son père, il était déterminé à poursuivre une carrière de médecin. Jack était entièrement dévoué à son travail et travaillait jour et nuit pour soigner et soutenir les pilotes blessés à la RAF Marham, dans le Norfolk. Il avait également soigné des victimes de raids aériens à Woolwich, au sud-est de Londres.

Son dévouement a finalement eu de lourdes conséquences. Il fut transféré à l'hôpital King Edward VII près de Midhurst, dans le Sussex, où il mourut de tuberculose le 28 février 1943, à l'âge de 32 ans. Il était également célibataire à sa mort.

Le jour du Nouvel An 1945, le lieutenant d'aviation Patrick Garland, le fils aîné, servait au sein du 2e Escadron, une unité de reconnaissance, en France. Ce jour-là, Patrick, vétéran d'innombrables missions, pilotait un Spitfire pour des missions de reconnaissance au-dessus des lignes

ennemies. Au départ, il semblait qu'il était revenu sain et sauf, mais une panne moteur a provoqué le crash de son avion alors qu'il retournait à la base.

Sa taille pourrait avoir contribué à sa mort, car il a été grièvement blessé à la tête.

Patrick, qui s'était marié quelques mois plus tôt, a laissé derrière lui une veuve, Mary, à sa mort à l'âge de 36 ans. Il était le quatrième et dernier fils d'Irène à mourir pendant la guerre.

Il est impossible d'imaginer le traumatisme et les souffrances qu'elle a endurés.

Mais typique de sa génération, Irène a fait preuve d'un visage courageux et a déclaré : « Je ne peux que sentir que c'est une chose glorieuse d'avoir élevé et éduqué quatre fils qui ne m'ont jamais donné un instant de peine et qui maintenant, si volontiers, ont donné leur vit pour leur pays. » Elle a ajouté : "L'avenir semble terriblement vide, mais j'essaie de ne pas y penser. Si je cédais à mes sentiments, je décevrais les garçons."

Cependant, la sœur des frères, Sheila, désormais mariée à un officier de premier plan de la Royal Navy, ne pouvait cacher sa tristesse.

«Ma mère a été absolument dévastée lorsqu'elle a appris la nouvelle du décès de Patrick», a déclaré son quatrième et dernier frère décédé. "Je me souviens qu'elle pleurait et pleurait."

Aujourd'hui, les tombes et les mémoriaux des quatre frères se trouvent dans trois pays d'Europe occidentale, dont trois cimetières entretenus en tout ou en partie par la Commonwealth War Graves Commission. Ce sont de modestes rappels du sacrifice suprême d'une famille à l'effort de guerre britannique.

Le lieutenant d'aviation Donald Garland, récipiendaire du VC, est enterré à l'ombre d'un érable dans la dernière rangée du cimetière de guerre d'Heverlee, juste au sud de la ville belge de Louvain. À juste titre, son observateur, le sergent Thomas Gray VC, est enterré à côté de lui, et près d'un millier d'autres morts de guerre alliés sont enterrés dans le même cimetière.

Le corps du sous-officier d'aviation Desmond Garland, le deuxième frère décédé, n'a jamais été retrouvé, mais son nom apparaît sur le panneau 69 du magnifique mémorial de Runnymede près d'Egham, dans le Surrey. Il surplombe la Tamise sur Cooper's Hill et commémore plus de 20 000 aviateurs morts pendant la Seconde Guerre mondiale et qui n'ont pas de tombe connue.

Le lieutenant d'aviation John "Jack" Garland, le troisième frère à mourir, est enterré au centre du cimetière de Midhurst, dans le West Sussex. Il y a environ 3 500 tombes dans le cimetière, principalement des civils, mais aussi des militaires.

Le lieutenant d'aviation Patrick Garland, le dernier frère décédé, est enterré au premier rang à droite de la Croix du Sacrifice au cimetière militaire de Bergen-op-Zoom, dans le sud des Pays-Bas.

Le cimetière, situé à l'orée d'une forêt, contient près de 1 200 tombes de guerre.

La famille élargie des quatre frères - leurs nièces Caroline Crompton-Turner, de Southport, Merseyside, et sa sœur Garland Beech, 72 ans, de Carshalton Beeches, Surrey, sont toujours extrêmement fières de leurs défunts oncles et sont en pourparlers pour construire un mémorial en leur honneur. La famille a fait don du VC de Donald au musée de la RAF à Hendon, au nord-ouest de Londres.

Garland Beech a reçu ce prénom inhabituel de sa mère, Sheila, décédée en 1988 à l'âge de 75 ans, pour prolonger le nom de famille de ses frères.

Les sœurs ont déclaré qu'après leur mort, leur famille et leurs amis aimaient appeler les quatre hommes de la RAF « les glorieux frères Garland ». Comme le dit Mme Crompton-Turner : « Leur courage était tout simplement incroyable. »